Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 28 (1978)

Heft: 3

Buchbesprechung: L'Avènement des Temps Modernes [Jean-François Bergier et al.]

Autor: Körner, Martin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schliesslich sei noch die Beschreibung des Landesstreiks im Jura von François Kohler erwähnt; sie bleibt allerdings recht blass und beschränkt sich auf deskriptive Aufzählungen.

Bern *Hans Ulrich Jost*

ALLGEMEINE GESCHICHTE HISTOIRE GÉNÉRALE

L'Avènement des Temps Modernes, par Jean-François Bergier, Jean Boisset, Albert Châtelet, Jean-Claude Margolin, Chalres Verlinden et Bernard Vogler, sous la direction de Jean-Claude Margolin. Paris, Presses Universitaires de France, 1977. In-8°, 771 p., cartes («Peuples et Civilisations», 8).

Plus de quarante ans après la publication de l'important volume de H. Hauser et A. Renaudet intitulé «Les débuts de l'âge moderne», une équipe de six historiens présente un livre nouveau pour remplacer celui qui, en 1956 encore, avait connu sa quatrième édition. Que les auteurs aient voulu faire du neuf ressort déjà du titre de leur ouvrage qui ne retient du précédent que l'adjectif «moderne», tandis que «avènement» et «temps» remplacent «débuts» et «âge». Ces derniers mots évoquaient l'idée d'une période bien déterminée au moins par son commencement, les premiers témoignent d'une conception plus floue de la périodisation de l'histoire. Les travaux historiques ne peuvent en effet échapper à la loi du mouvement ou du progrès de l'histoire. D'autres conceptions, d'autres méthodes, d'autres préoccupations d'ordre intellectuel ou pragmatique, et, bien sûr, d'autres découvertes ont nécessairement relativisé ou rendu inactuel ce qui avait été écrit un peu plus de quarante ans plus tôt. L'histoire quantitative, au sens large, l'étude des mentalités, une conception de l'histoire littéraire de moins en moins monographique et événementielle, un intérêt grandissant pour les phénomènes d'ordre économique ou technologique, telles sont, parmi plusieurs autres, quelques préoccupations communes aux historiens actuels (p. 6). Il en a été tenu compte largement dans la rédaction du présent volume, qui reste cependant fidèle à certaines traditions, notamment à la division tripartite du volume antérieur.

L'ensemble des faits, des événements et des idées est articulé sur une chronologie annoncée par des figures bien connues: Christophe Colomb et Charles Quint, Martin Luther et Anton Fugger, Jean Calvin et Philippe II. On aurait pu craindre que cette fragmentation chronologique, entre 1492 et 1559, ne gêne l'auteur des chapitres d'histoire économique et sociale, ainsi que ceux qui devaient présenter les développements concernant l'histoire des sciences, des idées et de l'art. Mais chacun d'eux a trouvé une solution acceptable pour couler son récit dans ces trois périodes de vingt à vingt-cinq ans. Les chapitres d'histoire économique et sociale et d'histoire

culturelle sont précédés d'indications bibliographiques plus abondantes que les autres. Cette disproportion témoigne du renouvellement plus radical des problèmes dans ces domaines particuliers. C'est dans ces chapitres également que l'on rencontre aussi plus d'allusions à l'état controversé des questions.

En quatre chapitres qui forment une introduction générale, J.-F. Bergier trace, à grands traits, les cadres collectifs qui sont ceux de la vie matérielle, et, à travers elle, des mentalités. C'est là qu'il propose les fondements majeurs de la vie économique et sociale des peuples, en relevant, pour les plus nombreux et les plus dynamiques, les structures sur lesquelles a reposé leur développement au XVIe siècle. Dans cinq autres chapitres appartenant au corps même de l'ouvrage, il reprend de plus près quelques évolutions caractéristiques de chacune des trois périodes envisagées: les économies du Midi et celles du Nord, le premier capitalisme européen, les trésors d'outre-mer et la fin d'un équilibre économique. Dans un cadre qui nous paraît plus traditionnel se situent les six chapitres écrits par C. Verlinden sur la politique intérieure et extérieure des nations européennes, la politique d'expansion des plus puissantes ou des plus audacieuses d'entre elles; ici, l'événementiel et l'institutionnel restent forcément à la base du discours historique. En outre Verlinden traite, dans un chapitre entier, des mondes non européens au milieu du XVIe siècle. C'est ici qu'il faut aussi chercher les pays slaves et scandinaves, situés selon l'auteur sur «les marges de l'Europe géographique» (p. 676). Les six chapitres d'histoire religieuse, dans la mesure où celle-ci peut être didactiquement isolée malgré sa solidarité de fait avec les phénomènes sociaux, politiques et économiques, résultent d'une collaboration parfaitement réussie entre J. Boisset et B. Vogler. La tâche ingrate d'évoquer en trois chapitres seulement l'histoire de l'art, sans s'appuyer sur la moindre illustration, est assumée par A. Châtelet, qui a dû se limiter pour l'essentiel à caractériser la vie et la personnalité des grands artistes de l'époque, à définir les tendances et les évolutions des formes et à relier l'histoire de l'art à l'histoire socio-culturelle et socio-politique. J.-C. Margolin enfin, le directeur de l'entreprise, a consacré six chapitres à l'histoire des idées; il traite aussi bien de l'humanisme, des livres et des littératures que des mouvements de pensée ou de sensibilité, de la science et de la philosophie. C'est donc un ouvrage collectif, pour lequel les contributions en pages imprimées se répartissent entre les différents auteurs comme suit: Châtelet 9%, Verlinden 17%, Boisset/Vogler 17%, Margolin 26%, Bergier 31%. Mais pourquoi le seul nom de J.-C. Margolin figure-t-il au dos de la jaquette et du livre?

Dans l'ensemble, les auteurs n'on pas négligé l'histoire des petits pays ni le rayonnement de l'œuvre des hommes qui y ont vécu. En ce qui concerne la Suisse, on y voit le résultat d'une historiographie récente appréciée à sa juste valeur par nos collègues français et belges, car J.-F. Bergier n'est pas le seul à intégrer la Suisse dans son propos, et il le fait sans abus. Toutefois, la carte représentant le Saint-Empire en 1550

(p. 152) témoigne d'une information incomplète: le comté de Neuchâtel et le pays de Vaud, déjà réformés à cette date, ne sont pas attribués au camp des Réformés calvinistes et zwingliens. Une autre carte (pp. 318–319) est reproduite d'un autre ouvrage, mais avec la moitié de la légende seulement.

J'ai lu ce livre avec plaisir, je dirai même avec un certain enthousiasme, car il est bien écrit. Les auteurs visent l'essentiel, mais ne négligent pas le détail lorsqu'il est nécessaire: données statistiques dans les parties d'histoire économique et sociale, récits biographiques méticuleusement équilibrés en fonction des travaux les plus récents pour Erasme, Luther, Zwingli, Dürer, Léonard, etc. A mentionner aussi la remarquable clarté dans l'exposé de la doctrine de Luther concernant la justification par la foi. Brillants, du point de vue didactique, les passages sur les origines de la Réforme et sur les avatars de l'érasmisme et l'effondrement de la «République chrétienne». On saura gré à A. Châtelet d'avoir indiqué pour chaque œuvre d'art mentionnée dans son texte l'année de sa création ainsi que la ville et le musée qui la conservent. Enfin, pour ceux qu'intéressent particulièrement les problèmes des économies anciennes, la lecture des quatre chapitres de l'introduction sera un régal.

L'avènement des Temps Modernes est un excellent manuel d'histoire: il informe et enseigne, il sait poser les problèmes, apporter des solutions et des messages de l'histoire, il fait réfléchir le lecteur attentif. Les auteurs ont-ils voulu le symbolisme que je vois entre le début et la fin de leur ouvrage? L'illustration de la jaquette représente le «Départ de Lisbonne pour les Indes Orientales et l'Amérique», gravure de Théodore de Bry. C'est le départ de la flotte bien équipée, sur une mer à peine agitée, en direction du grand soleil et vers les richesses d'outre-mer. Image optimiste, donc, qui contraste avec les dernières pages de l'ouvrage consacrées à la «saison des banqueroutes» que J.-F. Bergier appelle «le témoin d'un équilibre rompu, d'un mouvement de bascule vers des temps nouveaux. Elle signifie la fin d'un âge d'aventure, d'imagination, de foi aveugle en l'avenir: l'âge de la Renaissance» (p. 719).

Lucerne *Martin Körner*

ARTHUR ERWIN IMHOF, *Aspekte der Bevölkerungsentwicklung in den nordischen Ländern 1720–1750* (T. I und II). Bern, Francke, 1976. 1222 S. Abb., Tab.

Historische Demographie als Sozialgeschichte. Giessen und Umgebung vom 17. zum 19. Jahrhundert. Hg. von ARTHUR E. IMHOF. T. I und II. Darmstadt, Selbstverlag der Hessischen Historischen Kommission, 1975. 1121 S., Abb., Tab.

On compte aujourd'hui dans le monde plus d'une centaine d'études de démographie historique basées sur l'exploitation systématique des registres